

# *Ils s'en vont ces rois de ma vie*

*Sur le départ de la vicomtesse d'Auchy.*

1608.

*Ces yeux, ces beaux yeux,*

*Dont l'éclat fait pâlir d'envie*

*Ceux mêmes des cieux.*

*Dieux, amis de l'innocence,*

*Qu'ai-je fait pour mériter*

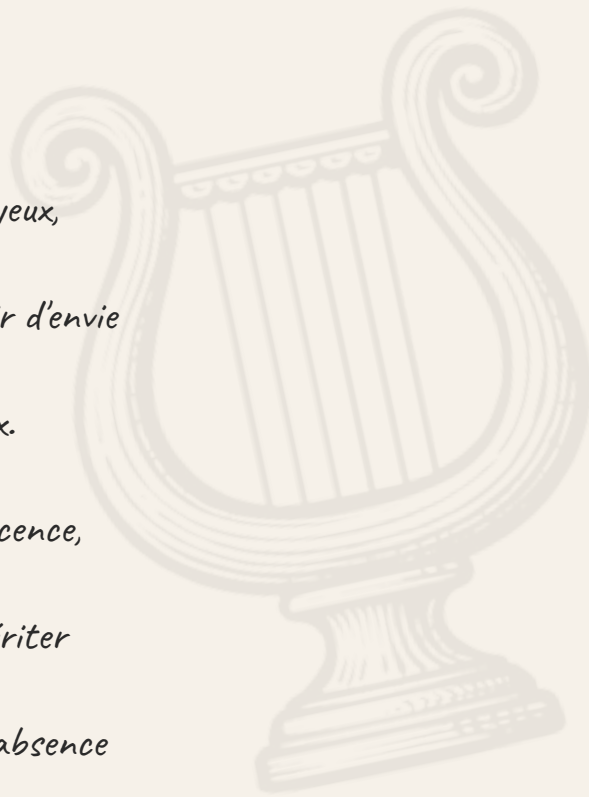
*Les ennuis où cette absence*

*xx Me va précipiter ?*

*Elle s'en va cette merveille*

*Pour qui nuit et jour,*

*Quoi que la raison me conseille,*



*Je brûle d'amour.*

*Dieux, amis de l'innocence,*

*Qu'ai-je fait pour mériter*

*Les ennuis où cette absence*

*xx Me va précipiter ?*

*En quel effroi de solitude*

*Assez écarté*

*Mettrai-je mon inquiétude*

*En sa liberté ?*

*Dieux, amis de l'innocence,*

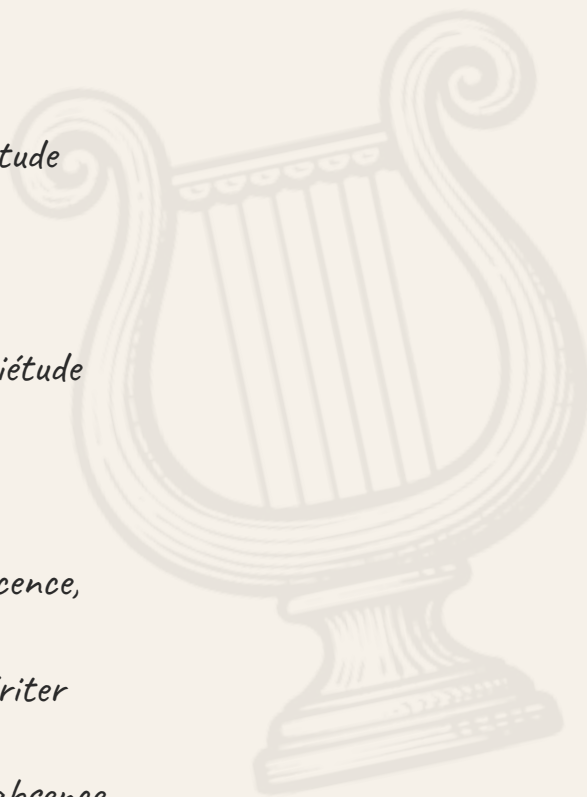
*Qu'ai-je fait pour mériter*

*Les ennuis où cette absence*

*xx Me va précipiter ?*

*Les affligés ont en leur peine*

*Recours à pleurer :*



*Mais quand mes yeux seraient fontaines,*

*Que puis-je espérer ?*

*Dieux, amis de l'innocence,*

*Qu'ai-je fait pour mériter*

*Les ennuis où cette absence*

*xx Me va précipiter ?*

*François de Malherbe (1555-1628)*

